Revue C3 HEBDO

2023

ANNÉE DE LA LECTURE DANS LES ÉCOLES

N ap batay N ap travay

Pou bon bagay **Pou Ayiti**

POUR MARC EXAVIER,

LA LECTURE EST « UN SAVOIR ESSENTIEL »

DJAMINA

ET LE BANDIT

CAPSULE HEBDOMADAIRE

LA SÉMANTIQUE DE L'EXCLUSION

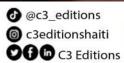
CEUX QUI FONT NOTRE FIERTÉ

PHALONNE PIERRE LOUIS

PHOTOGRAPHE, CINÉASTE, RÉALISATRICE, PRODUCTRICE

LES ACTIVITÉS DE C3 ÉDITIONS









Le 66° numéro de C3 Hebdo est sur vos murs. On y fait un retour sur les deux dernières conférences prononcées à la salle Michel Soukar de C3 Éditions à Delmas : celle présentée par le professeur et écrivain Marc Exavier sur « la lecture, [ce] savoir essentiel » et celle à laquelle le Dr Ricardo Augustin a répondu à la question suivante : « Révision constitutionnelle ou nouvelle constitution : quel choix pour Haïti ? »

Le professeur Marc Exavier, dans le même souci de parler de l'importance de la lecture, publie dans ce présent C3 Hebdo une chronique abordant le même thème que celui de sa dernière conférence.

Cependant, M. Exavier n'est pas le seul à faire du sujet son cheval de bataille. Dans le présent numéro de notre revue, nous publions une interview faite avec Samuel Taillefer, coordonnateur général du Centre de Développement social et intellectuel (CDSI), qui organisera du 14 avril au 19 mai 2023 une « tournée scolaire de littérature » dans la commune de Carrefour.

Enfin, vous trouverez, entre autres, un nouvel épisode de Djamina, la jeune héroïne de Gary Victor. Il s'agit dans celui-ci de la libération de la sorcière Lagrandyab.

Bonne lecture, chers lecteurs et lectrices!





Héritage

Aujourd'hui, certains pays sont connus pour leurs avancées technologiques, d'autres pour leur secteur touristique, d'autres encore pour leur système éducatif, etc. En revanche, quand on parle du nôtre (Haïti), ici et surtout ailleurs, c'est toujours pour évoquer les spectacles macabres qu'il offre au monde. Sauf, quelquefois, quand on parle de son histoire (celle de sa révolution contre l'esclavage), de sa culture (dont beaucoup ignorent la valeur) ou de la résilience de son peuple.

En effet, les noms dont souvent nous nous montrons fiers aujourd'hui sont celui de Toussaint Louverture, précurseur de l'Indépendance, celui de Jean Jacques Dessalines, considéré comme le père de la patrie, celui de Henry 1^{er}, le roi bâtisseur ; celui de quelques intellectuels comme Anténor Firmin, Marie Vieux Chauvet, Jacques Roumain, Jacques Stéphen Alexis ; celui de quelques artistes comme Manno Charlemagne, Lumane Casimir ; des personnes qui, pour la plupart également, ont été persécutées de leur vivant.

Si ces noms sont connus et reconnus, c'est parce que ceux et celles qui les ont portés ont posé des actes importants et nobles pour le pays. C'est parce qu'ils ont laissé un héritage, un patrimoine. Quoiqu'ils ne soient plus, on parle encore de ce qu'ils ont accompli. Ils ont répondu à leur manière à cette question, qui maintenant est la nôtre : « Quel usage faire de sa présence au monde ? »

Autrement dit, comment voudrions-nous qu'on se souvienne de nous quand nous aurons fait le grand voyage ? Quel héritage voudrions-nous laisser ? Quel pays, quel monde laisserons-nous aux générations futures ? Contourner ces questions, c'est comme ne pas être.

Samuel Mésène





Le professeur de littérature et écrivain Marc Exavier a animé, le samedi 25 mars 2023, une conférencedébat autour du thème : « La lecture, un savoir essentiel ». Au cours de son intervention, l'auteur de L'ombre si douce de l'Amandier a déclaré ne pas être un intégriste sur la question de la lecture, celle-ci n'étant pas l'unique moyen de se cultiver, mais a tout de même reconnu qu'elle reste et demeure une voie importante vers la connaissance, ou tout bonnement « un savoir essentiel ». S'il y a eu quelques points divergents dans ce débat sur la lecture, ce qui est normal en pareil cas, celles et ceux qui y ont participé, ont reconnu l'importance capitale de cette pratique intellectuelle, sur laquelle Marc Exavier prévoit de publier un livre titré : « La lecture comme l'amour ».





Le professeur Ricardo Augustin a prononcé, ce mardi 28 mars 2023 à la salle Michel Soukar de C3 Éditions à Delmas, une conférence sur le thème : « Révision constitutionnelle ou nouvelle constitution : quel choix pour Haïti ? ». Il en a profité pour signer son livre titré « Voter autrement en Haïti ». Retour en images sur cet événement.





Mete liv nan lekòl yo La lecture, un savoir essentiel

J'ai cueilli, dans un détour du roman champêtre « Les brumes du Mercantour », publié par Jean Siccardi en 2009, dans la Collection Terres de France, l'extrait suivant :

« Deux enfants naquirent de leur union : Boniface et Adrien, son cadet d'un an. Des garçons pleins de malice, robustes comme les cimes qui entouraient le col Saint-Martin. Ils fréquentaient peu l'école. L'enneigement, le brouillard, la bise... enfin ils trouvaient toujours un prétexte fallacieux pour éviter cette corvée ennuyeuse. Alors, la mère les initia tant bien que mal à la lecture et au calcul.

L'essentiel! affirmait-elle. Le reste n'est que fariboles. »

De cette lecture, je retiens deux renseignements principaux. Le premier, c'est que l'école peut représenter, pour certains enfants, et même pour beaucoup d'enfants, une « corvée ennuyeuse », si elle est faite de façon routière, sans imagination, sans amour. Le second, c'est que la lecture et le calcul sont les fondements de l'instruction, les savoirs de base sur lesquels reposent de nombreux apprentissages.

Autrefois, un paysan en France – puisque c'est le contexte du texte – pouvait avec quelques notions élémentaires de lecture et de calcul parfaitement gérer ses affaires et prospérer dans ses entreprises. En Haïti, certains paysans opulents et influents ne savaient – ne savent ? – ni lire ni écrire. Mais aujourd'hui communiquer est devenu plus complexe et savoir bien lire est plus que jamais une compétence profondément utile, aussi bien dans la vie professionnelle que dans les rapports sociaux.

« Quelle que soit l'importance des techniques audiovisuelles, la lecture reste une manière essentielle de comprendre et de sentir, une méthode d'élaboration de la personnalité, d'adaptation accélérée au réel qui tient compte des exigences de la société. Plus que les autres mass medias, la lecture facilite à l'enfant l'approfondissement de soi, lui permet ces retours en arrière et ces bonds en avant qui lui font accéder au statut d'homme. »¹

La fréquentation des livres favorise « l'approfondissement de soi » et la pleine conscience de son humanité. La lecture n'est pas le remède à tout, mais c'est un savoir essentiel.

Mete liv nan lekòl yo!

Marc Exavier



Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses publications et de ses activités.

Retrouvez tous les numéros de **C3 Hebdo** sur **www.c3editions.com**





















¹ Dans Le Pouvoir de lire, sous la direction de Josette Jolibert et Robert Gloton



Deuxième édition de la « tournée scolaire de littérature » du CDSI : le poète Samuel Taillefer en parle

Le Centre de Développement social et intellectuel (CDSI) organisera du 14 avril au 19 mai 2023 une « tournée scolaire de littérature » dans la commune de Carrefour. Le poète haïtien Samuel Taillefer (Prix Amaranthe 2019), coordonnateur général de l'association, répond aux questions de C3 Hebdo à propos de cette initiative.

C3 Hebdo: Le Centre de Développement social et intellectuel (CDSI) organise la deuxième édition de sa « tournée scolaire de littérature », du 14 avril au 19 mai. Pourriez-vous nous en dire un peu plus ?

S.T: La Tournée scolaire de Littérature est une manifestation culturelle organisée annuellement par le CDSI afin d'apporter le goût de la littérature aux jeunes du Secondaire 1 au Secondaire 4 dans leur établissement. Ils pourront ainsi rencontrer de jeunes auteurs à succès aussi bien au pays qu'à l'international pour des échanges passionnants et une vente-signature des ouvrages desdits auteurs.

C3 Hebdo : Quels sont les objectifs de cette tournée scolaire de littérature ?

S.T: Renforcer le goût de la lecture chez les jeunes du nouveau secondaire ; favoriser la rencontre entre les écoliers et les auteurs ; encourager (inspirer) l'émergence de nouveaux talents de la littérature ; renforcer les acquis culturels des participants.

La Tournée scolaire de Littérature est une aubaine pour les écoles qui y trouveront plus que ce qu'il n'y parait :

- 1) Elle débarrasse les écoles du poids logistique de la mise en place de l'événement.
- 2) En plus d'élargir les horizons intellectuels et culturels des élèves, elle garantit leur sécurité, vu qu'ils ne quitteront pas l'enceinte de leur établissement. C'est la TSL qui vient à eux.
- 3) Elle permet de maintenir l'esprit des enfants à une distance raisonnable de la dépression et de l'angoisse occasionnées par la conjoncture du pays.
- 4) Elle permet aux élèves d'explorer leur potentiel littéraire sous la direction de jeunes auteurs de talent.
- N. B: Participation par invitation et sur demande des écoles intéressées.

C3 Hebdo : Pourquoi avoir choisi la commune de Carrefour pour cette tournée scolaire de littérature ?

S.T: Pour cette édition de la TSL comme pour la première, le CDSI a dû se résoudre à limiter son action à la commune de Carrefour et aux écoles dans les régions au sud de Carrefour.

Cette initiative qui a vu le jour dans le contexte de l'insécurité que nous vivons encore un an après son lancement ne peut pas ignorer les risques qu'occasionnerait une extension de son champ d'action sur une plus grande partie du territoire. Cela est d'autant plus vrai s'il faut envisager de passer par Martissant.

En outre, les limites financières et logistiques pèsent lourd dans la balance de la planification et de la mise en œuvre de la TSL.

C3 Hebdo: Un dernier mot?

S. T: Nous avons de nombreux derniers mots à prononcer en vrai (rire). Tout d'abord, nous souhaitons remercier C3 Éditions, Kafou News, Shekinah Hôtel et Game Zone qui nous soutiennent pour cette 2^e édition de la Tournée scolaire de Littérature. Nous étions sceptiques face aux obstacles qui se dressaient sur la route de cette deuxième édition, mais ces institutions nous ont montré une fois de plus que l'union fait la force. Nous remercions également les nombreuses écoles qui nous ont contactés pour nous signifier leur intérêt vis-à-vis de la TSL. Elles sont nombreuses à vouloir offrir le meilleur aux jeunes haïtiennes et haïtiens et cela nous met du baume au cœur. Nous ferons de notre mieux pour visiter le plus d'écoles possible. Nous remercions également nos auteurs qui ont tous sauté sur l'occasion pour apporter leur lumière aux plus jeunes. Finalement, nous remercions nos bénévoles qui travaillent comme des forcenés pour que la TSL de cette année soit une plus grande réussite que celle de l'année dernière. Pour les écoles qui sont à Carrefour et au sud de Carrefour, la TSL est à vos portes. Contactez-nous par e-mail (cdsihaiti@gmail.com, *ndlr*) ou sur les numéros de l'affiche présente sur nos pages Instagram et Facebook et réservez une visite de nos auteurs dans vos écoles pour le bonheur de vos enfants, pour la littérature et pour Haïti qui doit vivre.

Propos recueillis par Samuel Mésène, le mardi 28 mars 2023.





Djamina voit un jeune homme assis bien tristement sur une chaise en paille.

Ce jeune homme tient sur ses genoux un fusil.

- Qui es-tu? lui demande la petite fille.
- Un bandit, répond le jeune homme.

La petite fille ouvre de grands yeux.

- Un bandit!
- Oui, je suis un bandit, dit le jeune homme en bâillant.
- Pourquoi es-tu aussi triste? questionne Djamina.

C'est au jeune bandit d'être étonné.

- N'as-tu pas peur de moi?
- Parce que tu pourrais me kidnapper? Mes parents n'ont pas un sou.
- Tes parents n'ont pas un sou et moi j'ai faim, petite fille. Depuis hier, je n'ai pas mangé et je dois rester ici à surveiller les gars du gang d'en face.
- Ceux qui t'ont mis cette arme en mains, ils ne te donnent pas à manger?

Le jeune bandit secoue la tête.

- Ils ne donnent que les armes, petite fille. On aurait bien préféré un travail. Avoir un salaire chaque semaine, chaque fin de mois.
- Finalement, ceux qui vous donnent ces armes ne vous aiment pas. Ce sont des monstres. Ils font un mal énorme au pays. On aurait dû les pendre sur la place publique.

Le jeune bandit regarde Djamina. Un sourire éclaire son visage.

— Petite fille! Pose ta candidature comme présidente. Je t'assure que plein de jeunes comme moi, armes à la main, on marcherait avec toi.

Il frappe ses pieds contre le sol.

- Les vrais bandits ne sont pas nous, petite fille. Si tu savais comme je suis triste quand on nous traite de bandits. Les vrais bandits, sais-tu où ils se trouvent ?
- Je sais, répond Djamina. Au gouvernement.

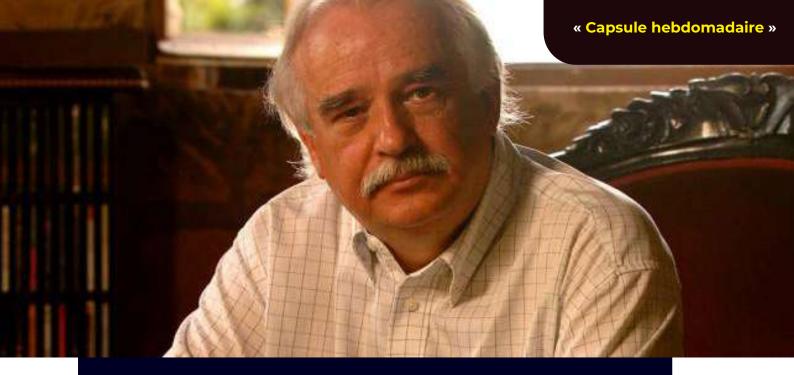
La petite fille s'éloigne sous les regards étonnés du jeune bandit.

Gary Victor



Je t'envoie la photo de mon ordonnance au lieu de me faire un transfert par Nita, tu vas acheter les médicaments toi même. Est ce que tu connais ma pharmacie préférée?





La sémantique de l'exclusion

Le principal objectif de l'élite haïtienne est celui d'exclure la grande majorité de la population des débats et des luttes autour de la destinée du pays. Afin d'éviter d'être noyée dans une masse appauvrie et considérée inculte, elle a dû batailler dur sur deux fronts : celui de l'action et celui du vocabulaire à même d'obscurcir leurs véritables intentions.

Sur le front de l'action, la réussite va bien au-delà de l'attente et arrive même à renverser des principes sacrosaints de la Science politique. Ainsi, le concept de « transition » perd son trait principal et sous les cieux haïtiens devient « permanente ». Ces jours-ci, le pays se bat pour survivre à sa douzième (!) « transition ». À part la dictature personnelle ou le pouvoir du parti unique, la « transition » est la formule la plus antidémocratique qu'il soit. Il n'est pas surprenant qu'elle soit défendue bec et ongles par les sans vote pour rendre muets les éternels sans voix.

Chemin faisant, la « transition » croise, marchant en sens inverse, son jumeau monozygote et arbitre du jeu politique et électoral, lequel de « permanent » devient « provisoire ». Ainsi le prochain CEP sera le vingtième (!) C'est le seul arbitre électoral au monde dont la composition fait appel aux principes des corporations chers à un certain Benito Mussolini...

Encore plus remarquable que les faits sont les paroles les justifiant. C'est ce que j'appelle « la sémantique de l'exclusion ». Ainsi, la « transition » doit être « inclusive ». D'autres préconisent qu'elle doive être « de rupture ».

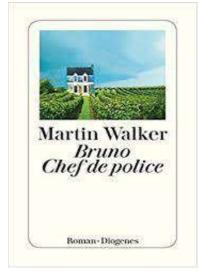
Loin de moi l'idée que l'élection résout tout. Néanmoins, sans elle, rien ne sera résolu. En chœur, tous disent vouloir un scrutin « *bon, transparent, inclusif, libre, juste, crédible, participatif, sans vote au rabais* » et j'en passe. Balivernes. Ce sont des vœux pieux, car tous et chacun des 266 (!) partis politiques ne veulent que le pouvoir.

Enfin, on pourrait limiter la casse et éviter la fraude avec l'adoption du vote électronique. Peine perdue. La sourde néanmoins féroce opposition des fausseurs et des farceurs haïtiens et étrangers à cet outil démocratique envoie aux calendes grecques le rendez-vous entre l'État et la Nation.

Ricardo Seitenfus

Bon à savoir

5 livres conseillés par Harvard pour booster son intelligence et élargir son horizon

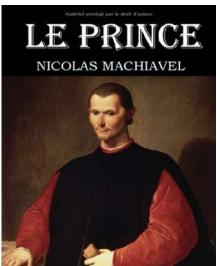


Bruno, chef de police

Auteur: Martin Walker

C'est un livre de mystères et d'enquêtes qui nous invite à mobiliser toutes nos capacités de déduction et d'attention pour remonter les pistes, analyser les indices et utiliser son imagination pour résoudre les énigmes. Idéal pour en apprendre plus sur le monde rural, mais aussi pour stimuler ses cellules grises en suivant des histoires pleines de rebondissements, c'est l'un des livres recommandés par Harvard en 2021.

On y suit l'histoire de Bruno Courrèges, le chef de la police du village de Saint-Denis, chargé de maintenir l'ordre et de protéger les habitants. Le livre explore également les changements socio-économiques dans nos campagnes.

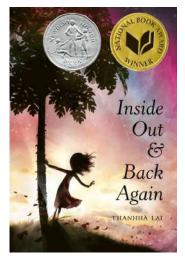


Le Prince

Auteur: Nicolas Machiavelli

Il s'agit d'un grand classique, maintes fois recommandé, qui illustre l'importance d'élaborer des stratégies, de se trouver des alliés et de savoir utiliser au mieux ses avantages.

Machiavel était un politicien et un diplomate. Le Prince, sorte de guide pour devenir fin stratège, détaille les erreurs à ne pas commettre pour un bon dirigeant et explique comment évoluer dans le monde de la politique (au sens propre, mais aussi dans les domaines des affaires et du travail).

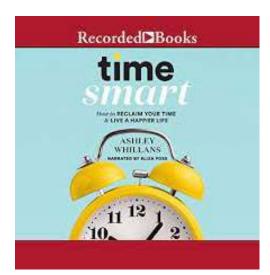


Inside Out and Back Again

Auteure: Thanhha Lai

Harvard recommande aussi des fictions, notamment ce livre conseillé par l'une de ses professeures de management, Laura Huang. Elle le décrit comme un roman qui fait réfléchir aux questions d'identité et aux univers différents que nous portons tous, mais aussi à l'importance de se réconcilier avec le passé pour mieux profiter du présent.

Si ce livre est une fiction, il s'inspire de faits réels. Il raconte l'histoire d'une fille de 10 ans qui doit quitter sa maison de Saigon lorsque la guerre du Vietnam éclate. Elle prend un bateau pour se rendre aux États-Unis où elle se confronte à un monde très différent de celui qu'elle connaît, peuplé de gens qui ne veulent pas d'elle.

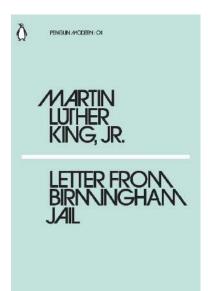


Time Smart

Auteure: Ashley Whillans

La gestion du temps est un outil essentiel pour les gens qui souhaitent réussir dans tous les domaines en maintenant un parfait équilibre entre le travail, le repos, la famille et les responsabilités quotidiennes.

Ashley Whillans a conçu Time Smart dans cette optique. L'auteure, également professeure à l'université de Harvard, explique comment mieux utiliser son temps, éviter la procrastination ou les distractions diverses pour être plus productif-ve et tirer le meilleur parti des heures de la journée.



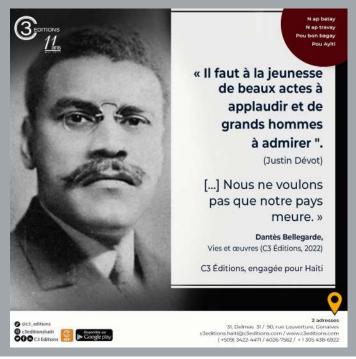
Lettre de la prison de Birmingham

Auteur: Martin Luther King Jr.

Cette lettre ouverte, écrite par l'un des hommes les plus importants dans la lutte des droits civiques, est la lecture la plus recommandée aux étudiants de Harvard.

Écrit par Martin Luther King Jr. depuis la prison, ce texte parle de l'importance de s'impliquer activement pour obtenir les changements que nous voulons. La lettre proclame que nous avons la responsabilité de lutter contre l'injustice et de nous battre contre le système afin de créer un monde plus juste pour tous.

Source : https://www.gqmagazine.fr/lifestyle/article/5-livres-conseilles-par-harvard-pour-booster-son-intelligence-et-elargir-son-horizon







PHALONNE PIERRE LOUIS

photographe, cinéaste, réalisatrice, productrice

Phalonne Pierre Louis est une photographe haïtienne qui a étudié la photographie au Centre D'Art avec FotoKonbit. Elle est aussi cinéaste, réalisatrice et productrice de cinéma.

Elle est vice-présidente de l'Association Kit et membre de FotoKonbit. Entre la photographie et le cinéma, elle a contribué à plusieurs productions et réalisations importantes depuis qu'elle a fait ses débuts. Avec son collectif, elle organise notamment les Rencontres du Documentaire en Haïti, une des plus grandes manifestations cinématographiques à Port-au-Prince.

Lauréate de la bourse de développement de jeune création francophone et images de la Francophonie 2021, avec son premier long métrage documentaire « Sere Bouboun » produit par Kitfilms, Phalonne Pierre Louis a été sélectionnée pour une résidence d'écriture au moulin d'Andé, en France, pour une expérience enrichissante et productive.

Source : CDSI – Centre de Développement social et intellectuel cdsihaiti@gmail.com

Les activités de C3 Éditions



Débat à la salle Marc Exavier du Centre culturel l'Amaranthe aux Gonaïves

Stéphane Bhelghaard Josué interviendra sur le thème : « Une société juvénile inactive, Haïti encore en déclin. Que faire ? » le vendredi 31 mars 2023, à partir de 2h PM.



Conférence à la salle Marc Exavier du Centre culturel l'Amaranthe aux Gonaïves

Le lundi 3 avril 2023, à 2h PM, nous aurons comme intervenants Alex Saint Vistal et Linestavella François autour du thème : « La dimension littéraire, marxiste et révolutionnaire chez Jacques Stephen Alexis. »

Manuels scolaires 2022-2023

